

Il l'emporte par 1 voix de majorité sur M. Aristide Bélanger

(Suite de la 1ère page)

Morisset, P. Bonenfant, Joseph Hudon, J.-P. et Jos. Verdon.
M. l'avocat Jean Genest, président de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa, était au fauteuil présidentiel.

Dès 1 heure 45, à l'ouverture des portes, malgré le temps inclement, des centaines d'électeurs s'identifiaient au greffier spécial, M. Albert Rocco. La réunion avait été annoncée pour 2 heures 30 et quelques minutes après l'heure convenue le théâtre français était littéralement bondé. M. François-Fidèle Lafortune, inspecteur fédéral des travaux sur la route Trans-Canada, le premier des candidats à prendre son fauteuil sur l'estrade, a été applaudi par ses amis. Les échevins Bélanger, Charpentier et Saint-Aubin sont entrés dans l'ordre mentionné et ont été chaleureusement accueillis par l'auditoire, de même que les députés Chevrier et Côté et l'ancien président Samuel Genest de la Commission scolaire.

Le président de la convention, M. Jean Genest, a ouvert les délibérations en ces termes: "J'ai l'honneur d'ouvrir cette convention des électeurs canadiens-français d'Ottawa pour choisir un seul candidat au Bureau de Contrôle. L'Association St-Jean-Baptiste, qui a organisé cette convention, a d'abord consulté les principaux Canadiens français de la capitale avant de lancer le projet et ceux-ci lui ont donné leur précieux concours. Sur leurs conseils, l'exécutif de l'Association s'est agréé un comité consultatif, dont les suggestions ont été très utiles dans l'élaboration des préparatifs et des règlements de cette convention. Cette convention est limitée aux électeurs canadiens-français de la ville et du contrôle a été exercé au guichet. Je vous remercie, Mesdames et Messieurs d'être venus si nombreux et j'espère que le candidat choisi représentera vraiment les Canadiens français de toute la ville. Je remercie également les pourvoyeurs de cette grande manifestation, au succès de cette magnifique assemblée."

M. Genest a ensuite donné lecture des règlements de la convention. Il a annoncé que M. Hormidas Beaulieu, président de l'Institut Canadien-Français, remplira les fonctions de secrétaire d'élection et que les scrutateurs seraient MM. Joachim Sauvé, avocat, pour St-François d'Assise; E.-L. Parent, pour St-Jean-Baptiste; L.-J. Chatelet et Thomas Brisson, Sainte-Anne; J.-A.-Z. Desclaux et Rodolphe Guilford, Notre-Dame; Alfred Larocque, Sacré-Coeur; J.-A. Lemieux, Saint-Charles; Conrad Nèze, Saint-Gérard; et E.-J. Bruyère, Sainte-Famille.

MISE EN NOMINATION
Les mises en nomination ont été faites comme suit: M. A.-J. Major, appuyé par M. Joachim Sauvé, pour Charpentier; M. Joseph Whalen, appuyé par M. O. Thérien, pour M. Frank Lafortune; M. Albert Renaud, appuyé par M. J.-E. Duhaime, pour l'échevin Saint-Aubin; et M. Albert Leblanc, appuyé par M. Albert Schink, pour l'échevin Bélanger. Les quatre candidats furent invités à signer la formule d'engagement et à parler pendant dix minutes chacun. On suivit l'ordre alphabétique.

L'ECHÉVIN BELANGER
M. Bélanger dit tout d'abord, avec une pointe d'humour, qu'il n'a pas d'objection à parler le premier. Il mettrait une condition, celle de voir son nom posé le premier dans les urnes aux bulletins d'irres.

L'échevin Bélanger donne ensuite quelques-uns des raisons à l'appui de sa candidature. On lui avait offert la candidature, mais il avait préféré laisser le champ libre à feu Napoléon Champagne. Cette année, après six ans d'échevinat, accepte de se laisser mettre en nomination. L'orateur rappelle qu'il est le plus vieux des trois échevins mis en nomination.

"Cela ne veut pas nécessairement dire que je possède plus de capacité", soutient-il, "mais j'ai croisé beaucoup plus d'expérience. Il y a déjà quelque trente années, que je participe aux luttes et aux mouvements canadiens-français. Pendant quatre ans, j'ai siégé à la Commission des Ecoles Séparées. Durant les troubles scolaires, j'ai rempli mon devoir. M. Bélanger ajoute qu'il s'efface toujours effaçé quand les circons-

tances l'exigeaient pour le succès de la cause. Il cite M. Samuel Genest comme témoin: "Je fus prêt à céder ma place à un Anglais pour faire paix avec les Irlandais catholiques et M. Bingham fut choisi. Je tins ma parole à M. Genest. Les sacrifices personnels ne comptent jamais pour le grand public, une fois que la chose est oubliée."

Plus tard, à la retraite de l'échevin Bordelieu, dit-il, il fut élu échevin du quartier Ottawa pour la première fois. Le vote considérable qu'il avait réuni dans le temps attestait de sa popularité dans son quartier qui n'a cessé depuis à lui rendre son appréciation et sa confiance. L'année dernière, à la mort de l'échevin Dansereau, M. Bélanger fut un des premiers à appuyer le choix de M. Charpentier comme successeur dans Saint-Georges, bien qu'il eût prévu son ascension politique et la concurrence pour cette année aux honneurs de commissaire. M. Bélanger et M. Lafortune, l'an dernier, avaient déclaré: "Choisissons Charpentier, il faut être Canadien avant tout."

L'orateur dit que si M. Charpentier ferait honneur à sa race comme membre du Bureau de Contrôle, lui aussi saurait faire un digne représentant. "Je ne suis pas un flâneur", affirme-t-il. "Je l'ai prouvé dans le passé. A la Commission Scolaire et au Conseil, j'ai toujours eu pour objectif nos droits et faire primer l'intérêt des nôtres. On dit que d'autres feraient meilleure figure. Cette année, au congrès de l'Association Municipale, tenu à Toronto, nous n'ions que deux Canadiens français sur 108 délégués et j'ai été élu vice-président. Mon record est connu. J'ai rempli diverses positions, entre autres celle de président général de l'Association St-Jean-Baptiste."

L'échevin Bélanger prend ensuite à partie un article de "certain organe" qui prétend être neutre, pour l'avoir blâmé, lui et ses collègues canadiens-français, pour avoir voté contre la répartition du Conseil à la moitié de son chiffre actuel, c'est-à-dire un échevin par quartier. Il explique que si la motion Dunbar avait été adoptée, la représentation canadienne-française aurait été diminuée au conseil. Les compatriotes de l'Ouest de la ville auraient été privés de leurs représentants au Conseil de même que le quartier St-Georges, ou les limites auraient été changées de la rue Georges à la rue Rideau. M. Bélanger conseille à ses compatriotes de suivre le conseil de Gambetta au sujet de l'Alsace-Lorraine. "Pensons-y toujours, mais en parlons pas", dans l'affaire de la Commission Scolaire.

MacCallum et sa faction, dit-il, lui en veulent d'avoir attaché le grelot à l'affaire des égouts. L'orateur critique ensuite l'Association St-Jean-Baptiste pour sa manière de procéder dans le choix du comité de 30 membres consultatifs: quatorze membres dans St-Georges et trois dans deux membres dans le quartier Ottawa. Sur le second comité de trente membres, dit-il, on en a choisi un à Eastview.

"Ce sont des choses comme cela qui sèment la division", déclare M. Bélanger aux applaudissements de ses partisans.

M. CHARPENTIER
L'orateur suivant, M. l'échevin Fulgence Charpentier, comme M. Bélanger, remercie d'abord les électeurs canadiens-français d'Ottawa qui sont venus en si grand nombre à la convention pour choisir un des leurs qui sera leur candidat officiel au jour du 7 décembre. Lui aussi appuiera le choix de la convention.

"Je reconnais que M. Bélanger, avec les autres échevins canadiens-français et le commissaire Frank Lafortune, a appuyé ma nomination, mais de la façon qu'il m'a permis de le faire, il y a de la joie, dit M. Charpentier, répondant à certain argument de son prédécesseur.

Je me présente parce que je suis convaincu que je puis vous représenter dignement au bureau des commissaires, dit l'orateur, je vous promets de servir les intérêts de mes compatriotes au bureau des commissaires comme je l'ai déjà fait ailleurs, dans le passé.

Pour détruire certain canard qui circule à mon compte, continue M. Charpentier, permettez-moi de vous donner quelques explications. Je ne

suis pas né à Ottawa, mais je suis né dans un comté français de l'Ontario, pas bien loin d'ici, dans le comté de Prescott, et je suis à Ottawa depuis mon enfance. Les seules fois que je me suis absenté d'Ottawa fut pendant la guerre, où je portait l'uniforme — personne ne m'en blâmera — et quelques mois par année, pendant que j'étudiais le droit à Toronto.

On me reproche aussi mon court stage à l'hôtel de ville, mais il y en a plusieurs qui sont au conseil depuis plus longtemps que M. Bélanger... J'ai d'ailleurs un magnifique précédent. M. Lafortune qui fut élu au bureau, après deux ans, comme moi, au conseil, et à trente-quatre ans encore.

M. Charpentier promet aussi de ne pas faire de politique au bureau, s'il est élu, et pour lui la politique au conseil comme au bureau c'est n'est pas l'éthique bleue ou rouge, mais l'acte de liquider des affaires pour frustrer le public, de quelque manière que ce soit.

Je vois, conclut l'orateur, en une magnifique image littéraire, un immense drapeau tricolore déployé au-dessus de nos têtes. Le bleu c'est pour les conservateurs, le blanc pour les indépendants et le rouge pour les libéraux. J'espère que vous me condonnerez votre drapeau, pour que je le porte à la victoire, le soir du 7 décembre.

M. LAFORTUNE
M. Lafortune, le troisième orateur, remercie son propos et son second au début de son allocution.

"Cela me rappelle 1926, la grande convention de la Saint-Jean-Baptiste à la salle Ste-Anne", dit-il.

Il ajoute que depuis quelque temps la rumeur circule qu'il désistait de porter son nom, mais il croit-il de son devoir de venir devant la convention pour dire que Frank Lafortune n'est pas candidat au poste de commissaire.

"Il y a six ans que je suis à la majorité de l'électorat, à mes amis", dit-il en souriant. "Pour une fois, je veux plaire à mes ennemis. Pendant six ans, j'ai accompli du travail et j'ai fait des sacrifices dans l'intérêt des Canadiens français d'Ottawa et des contribuables de la ville en générale. Je désire cependant expliquer pourquoi je me retire de la lutte."

"Si je refuse, c'est qu'on m'a assuré de très bonne source que si j'étais réélu à la convention, on répéterait l'injustice de 1930 et qu'on me ferait encore de l'opposition."

M. Lafortune rappelle les événements de l'automne dernier: il fut choisi au premier tour de scrutin du comité consultatif et, afin de plaire à tous, il consentit à un deuxième tour, qui lui donna une majorité sans l'assentiment de la majorité des électeurs. Quelques jours plus tard, un groupe d'hommes convoqua une assemblée et "empêchèrent" la réélection", dit-il. "Ils ont révoqué depuis la sémence de leur division nationale de 1930. Notre élément demeure sans représentant au Bureau de Contrôle. Je ne suis pas candidat, mais je viens ici en patriote, aider à choisir un homme qui réunira tous nos suffrages et je m'engage à l'appuyer."

M. Lafortune déclare qu'il est sorti plus pauvre de l'hôtel de ville qu'il n'y était entré. Pour la première fois dans les années civiques, il l'homme qui consacra quatre ans à l'importante position de commissaire des Travaux Publics, et qui fut capable de se faire réélire par le peuple.

"Si je ne suis pas candidat au Bureau de Contrôle cette année", continue-t-il, "ce n'est pas parce que j'occupe une position responsable du gouvernement fédéral. Cela ne m'empêcherait pas de faire comme les autres commissaires et de remplir deux positions. Je ne dis pas que plus tard je ne serai pas candidat au Bureau des Commissaires. J'attends que les têtes échauffées de 1930 aient assouvi leur rançune contre moi. Je vous remercie et vous félicite d'être venus en aussi grand nombre."

M. ST-AUBIN
Depuis six mois qu'on m'a demandé de me présenter à cette convention, dit M. St-Aubin, et j'ai eu l'honneur d'être élu. Je me présente devant vous avec confiance. Quelques-uns me reprocheront peut-être mes activités politiques, mais laissez-moi vous dire que la commission des écoles, j'ai fait mon devoir, et que j'ai servi.

Mais j'ai eu un grand honneur de représenter comme échevin et comme président de l'Association libérale de la Basse-Ville.

J'ai été élu deux années consécutives dans le quartier Ottawa, que je représente actuellement, et l'an dernier, malgré le grand nombre de candidats en lice le nombre de voix qu'on m'a donné, a augmenté considérablement sur celui qu'on m'a donné la première année.

Je n'ai que bien de mes compatriotes en vue, et je m'engage à accepter et à appuyer le choix de la convention.

DEUX HOMMES TUÉS

QUEBEC, 16.— Deux hommes ont été tués et trois autres personnes blessées hier après-midi à St-Apollinaire, dans une collision d'un train du C. N. R. avec un automobile, à un passage à niveau, à environ deux milles en dehors du village. Les morts sont M. Croteau, de Deschê, comté de Lotbinière, et son frère Adélaïde, de Lawrence, Massachusetts, et les blessés, Mme V. Croteau, Marie-Louise Croteau et Laurier Guérin, tous de Lawrence. Toutes ces personnes retournaient à Lawrence après avoir assisté aux funérailles d'Aubert Croteau, à Deschê.

Recueil de Cantiques

Auteur: R. P. Conrad Latour, O.M.I., diplômé de la Schola Cantorum de Paris, directeur de l'Ecole de Musique sacrée de l'Université d'Ottawa.

De ce manuel nouveau, que des autorités en chants religieux souhaitent populaire au sens le plus noble du mot, S. E. Mgr de Gravebourg a pu dire qu'il était inspiré par "le bon goût de l'auteur, son sens profond liturgique et qu'il enseignera à prier sur de la beauté." A Ottawa, ce livre a été chaleureusement accueilli.

Cette offre à 75 sous, l'exemplaire, ajoutés 5 sous pour le poste.

La librairie du "Droit", 98, rue Georges, Ottawa. Tél: Rideau 514

Succès du banquet aux huîtres annuel de l'Institut C.F.

UNE CENTAINE DE CONVIVES
DEGUSTENT LES DELICIEUX
MOLLUSQUES.

Le banquet aux huîtres traditionnel de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa a remporté un grand succès samedi soir, et a réuni à la Bourse du Travail, Hull, une centaine de convives, comprenant des membres de l'Institut et plusieurs de leurs amis. Une atmosphère de franche gaieté s'était établie parmi les assistants et tous s'amusaient ferme pendant toute la soirée.

M. Hormidas Beaulieu, président de l'Institut, présidait le banquet. A l'ouverture, il adressa quelques paroles, rappelant que c'est la troisième fois qu'il a le bonheur de présider le banquet annuel de l'Institut.

En plus de M. Beaulieu, on remarquait à la table d'honneur, le député Louis Côté, le colonel Rodolphe Girard, MM. L.-H. Major, A.-H. Beaulieu, l'échevin Fulgence Charpentier, l'avocat Jean Genest, Charles Gauthier, Henri Dessau, Oscar Paradis, D.-T. Robichaud, René de la Durantaye, Maurice Morisset, J.-F.-H. Laperrière et Charles Paré.

Et tous dégustèrent avec appétit les délicieux mollusques. On fit le tirage d'un baril d'huîtres. M. L.-H. Major fut l'heureux gagnant.

A la fin du banquet, MM. Pierre Chevassu et Emile Boucher se rendirent aux instances des amis et rendirent quelques chansons de leur répertoire. Ils étaient accompagnés par le piano par M. Charles Paré. M. Léonard Beaulieu rendit aussi deux réceptions desolées.

La soirée se termina dans les salons de l'Institut, sur la rue Rideau, où le programme récréatif et musical fut exécuté.

Mme E. Denault, décédée à 81 ans
Une citoyenne bien connue de la Capitale vient de disparaître dans la personne de Mme Eustache Denault, veuve, née Mary Tremblay, décédée samedi soir à la demeure de sa fille, 21, rue Rose, après une maladie d'un an environ. La défunte était âgée de 81 ans.

Mme Denault était née à l'île du Calumet, et elle habitait la ville d'Ottawa depuis 65 ans. Elle était une paroissienne dévouée de Ste-Anne, et jouissait de l'estime d'un cercle nombreux d'amis. Elle faisait partie de la Congrégation des dames de Ste-Anne.

Elle laisse pour la pleurer quatre filles, Mme Arthur Beaulieu, épouse de l'ex-échevin Beaulieu; Mme Raoul Valiquette, Mme Ernest Latour et Mme Eugène Larocque, de Syracuse, N.-Y.; un fils, M. Pierre Denault, de Hull; un gendre, M. Lévesque, de Québec; deux frères, M. Joseph Tremblay, de Field, Ont., et M. Alex. Tremblay, de l'île du Calumet. Elle laisse aussi 36 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a 78 ans environ.

Les funérailles auront lieu à 8 heures mardi matin en l'église Ste-Anne. Le cortège funéraire quittera la demeure mortuaire, 21, rue Rose, à 7 heures et 45 pour se rendre à l'église, et l'inhumation se fera au cimetière de Notre-Dame.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à l'expression de sa plus vive et respectueuse sympathie.

ILS SE NOIENT

SASKATOON, Saskatchewan, 16.— Un fermier du nom de Victor Fleuter et son fils Joseph, de De-main, Sask., se sont noyés samedi en passant au travers de la glace, près d'un digue sur leur ferme. Le jeune garçon était à patiner et le père perdit la vie en voulant sauver celle de son fils.

La graisse se dissipe, les douleurs disparaissent
Comme bien d'autres, cette femme constata que l'excès de graisse est accompagné d'autres maux. Dans son cas, ce fut la sciatique. Elle ne savait pas que les deux ennemis provenaient d'une cause commune, mais elle ne tarda pas à le même remède les surmonta.

"Pendant des années, je fus une martyre de la sciatique et du mal de reins. Je prenais Kruschen, depuis environ un mois lorsqu'un jour je fus félicité de ma bonne mine. J'ai perdu la graisse qui m'était inutile et maintenant, après trois mois à Kruschen, je ne pèse que 165 livres au lieu de 185 livres. Mes douleurs ne sont pas complètement disparues, mais je suis merveilleusement bien portante et espère encore améliorer ma santé. Je bénis le jour où je commençai à prendre Kruschen."

Mme F. L. P.
Les six sels contenus dans Kruschen aident les organes internes à rejeter chaque jour les déchets et poisons qui encombre le système. Puis, petit à petit, cette vilaine graisse s'en va, le mal disparaît. Les douleurs de la sciatique et du rhumatisme cessent. Vous vous sentez merveilleusement sain, jeune et énergique, plus que vous ne l'avez jamais été de votre vie!

Carnet Mondain

L'honorable M. et Mme C.-C. Ballantyne, M. et Mme Beaudry Leman, M. et Mme Ward Pittfield, M. J.-B. Bickerteth et le colonel H.-M. Wallis ont passé la fin de semaine à Rideau-Hall.

Le major John Roper était invité à dîner à Rideau Hall, samedi.

Lady Kemp a dîné samedi soir, avec Leurs Excellences, à Rideau Hall.

Le premier ministre du Canada, l'honorable R.-B. Bennett s'est embarqué à New-York à bord de l'"Aquitania", pour un voyage de quelques semaines, en Europe.

Mme A.-W. Fleck a reçu à déjeuner au Country Club en l'honneur de sa fille, Mme George Barclay et de Mme Lawrence Sewell, toutes deux de Montréal et qui ont été ses invitées pour quelques jours.

M. et Mme Maurice Lemers, ainsi que MM. Alcide Côté et Louis Lord de St-Jean d'Iberville, Qué., ont passé la fin de semaine en ville, les hôtes de M. et de Mme Géraud Dupuis.

Mme Alice Haisley, de Toronto, est l'invitée de Mme A.-G. Arcot.

Le docteur et Mme Z. Crépault, de Montréal, assisteront à la réception que donneront le 19 novembre Leurs Excellences le gouverneur général et la comtesse de Beaubien, en l'honneur des membres de l'Académie de Médecine.

Mme Hugh Grant a reçu à dîner, ces jours derniers.

M. et Mme W.-A. Moore sont partis en automobile pour Sorrento, Floride, où ils séjourneront quelques semaines.

M. et Mme Donald Bremner se sont embarqués à bord du "Montrose", pour le Sud de la France.

Mlle Bertha Farmer a reçu à un shower d'ustensiles de cuisine et au thé en l'honneur de Mlle Doris Hurlbert dont le mariage aura lieu prochainement.

Les dames de l'Auxiliaire de l'Hôpital Général, ont tenu leur assemblée annuelle vendredi après-midi. Les élections ont donné le résultat suivant: Mme J.-A. MacCabe, ancienne présidente pour un quatrième terme. 1re vice-présidente, Mme Emile Lavergne; 2e vice-présidente, Mme D.-J. Harris; secrétaire-archiviste, Mme P.-A. Errett; secrétaire - correspondante, Mme Georges Babir; publiciste française, Mme Maurice Morisset; publiciste anglaise, Mme J.-D. Larose. A l'issue de l'assemblée, la Révérende Mère Supérieure, reçut les membres au thé. La table était ornée de chrysanthèmes jaunes. Mme J.-A. MacCabe, Mme Emile Lavergne et Mme D.-J. Harris ont servi le thé aidées d'un groupe de gardes-malades.

Il y aura assemblée mensuelle de l'Exécutif du Cercle d'Orville, mercredi après-midi à 3 heures le 18 novembre dans les salons du couvent Rideau.

DUPUIS-CÔTÉ
Samedi a été célébré dans l'Unité de l'église du Sacré-Coeur le mariage de Mlle Aline Côté, avec M. Rodolphe Dupuis. La bénédiction

nuptiale leur fut donnée par le R. P. Laflamme, O.M.I. M. Martial Côté, de Québec, accompagnait sa sœur et M. Marcel Dupuis servait de témoin au mariage.

Immédiatement après la cérémonie les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Montréal et Québec. A leur retour, ils prendront résidence à 260 avenue Laurier-Est.

Les jeunes filles désireuses de travailler au bien-être des pauvres de la paroisse Notre-Dame sont priées de se rendre à 7 h. 15 à la salle No 15 du Monument National lundi soir, le 16 novembre.

AVIS—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, peuvent se communiquer le soir par téléphone de 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à case Postale 554, Le Droit.

JAMBE AMPUTÉE

PICTOU, Nouvelle-Ecosse, 16.— L'honorable E.-M. MacDonald, ancien ministre de la Défense Nationale, s'est fait amputer une jambe samedi à l'hôpital mémorial St-Andrew. Les autorités de l'hôpital espèrent que l'ex-ministre se rétablira d'une façon normale.

M. MacDonald se blessa à la jambe, il y a plusieurs années, dans une excursion de pêche.

Une procession du St-Sacrement eut lieu dans les églises. Les hommes et jeunes gens y participèrent. Au retour de la procession, l'acte de Consécration fut lue par M. Thomas Beaudry. La cérémonie se termina par une bénédiction du très St-Sacrement. Le R. P. Champagne officia, assisté des Frères Hudon et Meunier, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. A. Michaud, O.M.I., curé, assistait au chœur.

Le chant fut fait par la chorale Ste-Famille dirigée par M. J.-Omer Leclerc. Mlle Marguerite Moreault touchait l'orgue.

Sirop de

**Malade un Mois durant
Souffrant de la Bronchite**

Mlle Agnes Parr, Cheverie, N.-E., écrit ceci: "Je fus malade un mois durant, souffrant de la bronchite, et j'obtins très rapidement du soulagement."

"On me recommanda le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood. Je m'en procurai une bouteille à la pharmacie. Je n'en pris qu'une seule lorsque la bronchite me quitta et il me fait plaisir de le recommander à toutes les personnes, car je le trouvais une splendide remède."

Prix, 35c la bouteille; format de grande famille, 60c. En toutes les pharmacies et tous les magasins à rayons; préparé seulement par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Images Encadrées 75c
Un vaste assortiment d'atrayantes images comportant des gravures françaises, des paysages hollandais, etc. Grandeur 8 x 10 pc. Dans chics cadres à moulure de 1/2 pc. fini ou mat. Chacune, 75c.

B.-G. — Rayon des Gravures— Au Sous-sol

**Plusieurs Personnes choisissent déjà ces
Utiles Cadeaux pour le Foyer**

Attrayantes Parures Draperies de
Chambres à Coucher de Rayon
Broché

Parures comportant un couvre-lit, un traversin, des rideaux de côté, un volant, un chemin et une garniture vanité. Tous joliment confectionnés de rayons brochés de qualité de choix et les couvre-lits ont des panneaux fondus. Dans les teintes de rose, vert, lavande et jaune. Grandeur 60 x 72 pc. Spécial, la parure \$16.95

Couvertures d'Autos
Épaisses, Tout Laine, \$5

Couvertures tout laine, épaisses, texture fine, comportant quelques échantillons de voyageurs. En at-rayantes dispositions quadrillées et finies avec bouts frangés. Valant jusqu'à \$6.95. Spécial, chacune, \$5.

Couvre-Lits de Laine Ayers
Spécial, chacune, \$5.95

Valours courantes de \$6.75

Couvertures douces, duvetées, de pure laine d'Australie et d'un riche poil. Dans les teintes de vert, bleu, mauve ou camel en dispositions quadrillées, joliment bordées de satin. Grandeur 70 x 84 pc. Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Velours Français, Transparent, Noir
d'un Riche Fini \$2.39

Velours d'un at-rayant fini soie de confection française. Une bonne épaisseur légère en un riche noir. Splendide pour les robes d'après-midi et de soirée. 36 pc de largeur. Spécial, la verge, \$2.39.

Attrayant Crêpe Plat
Une qualité de rayon-et-soie épaisse, très durable. Approprié aux robes et jupons pour dames. Dans les teintes de péche, jaune, mauve, rouge, vert, pâle, gris, rose et blanc. 36 pc de largeur. Spécial, 69c la verge.

Crêpe à Sous-Vêtements
Crêpe de coton de choix approprié, sous-vêtements, robes de nuit et pyjamas pour dames et enfants. Pas n'est nécessaire de le repasser. En teintes unies de péche, vert, bleu, rose, fawn et blanc. 32 pc de largeur. Spécial, 23c la verge.

VITROPHANIE À FENÊTRES
Vitrophanie blanche pour fenêtres de chambre de bain et de cuisine. Il suffit de la mouiller et elle s'applique facilement. N'empêche pas la lumière de passer. Néanmoins il est impossible de voir à travers les vitrines. En trois at-rayantes teintes en couleur en pareil. La verge 30c

Bryson-Graham — Rayon de la Tapisserie

Belle cérémonie religieuse hier à Sainte-Famille

RENOUVELLEMENT DE LA CON-
SECRATION DE LA PAROISSE
AU SACRÉ-COEUR DE JESUS.

Au imposante cérémonie eut lieu hier soir à l'église Ste-Famille à l'occasion du renouvellement de la consécration de la paroisse au Sacré-Coeur-de-Jésus. Un sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Champagne, O.M.I., du Scolastic St-Joseph.

Une procession du St-Sacrement eut lieu dans les églises. Les hommes et jeunes gens y participèrent. Au retour de la procession, l'acte de Consécration fut lue par M. Thomas Beaudry. La cérémonie se termina par une bénédiction du très St-Sacrement. Le R. P. Champagne officia, assisté des Frères Hudon et Meunier, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. A. Michaud, O.M.I., curé, assistait au chœur.

Le chant fut fait par la chorale Ste-Famille dirigée par M. J.-Omer Leclerc. Mlle Marguerite Moreault touchait l'orgue.

Images Encadrées 75c
Un vaste assortiment d'atrayantes images comportant des gravures françaises, des paysages hollandais, etc. Grandeur 8 x 10 pc. Dans chics cadres à moulure de 1/2 pc. fini ou mat. Chacune, 75c.

B.-G. — Rayon des Gravures— Au Sous-sol

**Plusieurs Personnes choisissent déjà ces
Utiles Cadeaux pour le Foyer**

Attrayantes Parures Draperies de
Chambres à Coucher de Rayon
Broché

Parures comportant un couvre-lit, un traversin, des rideaux de côté, un volant, un chemin et une garniture vanité. Tous joliment confectionnés de rayons brochés de qualité de choix et les couvre-lits ont des panneaux fondus. Dans les teintes de rose, vert, lavande et jaune. Grandeur 60 x 72 pc. Spécial, la parure \$16.95

Couvertures d'Autos
Épaisses, Tout Laine, \$5

Couvertures tout laine, épaisses, texture fine, comportant quelques échantillons de voyageurs. En at-rayantes dispositions quadrillées et finies avec bouts frangés. Valant jusqu'à \$6.95. Spécial, chacune, \$5.

Couvre-Lits de Laine Ayers
Spécial, chacune, \$5.95

Valours courantes de \$6.75

Couvertures douces, duvetées, de pure laine d'Australie et d'un riche poil. Dans les teintes de vert, bleu, mauve ou camel en dispositions quadrillées, joliment bordées de satin. Grandeur 70 x 84 pc. Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Velours Français, Transparent, Noir
d'un Riche Fini \$2.39

Velours d'un at-rayant fini soie de confection française. Une bonne épaisseur légère en un riche noir. Splendide pour les robes d'après-midi et de soirée. 36 pc de largeur. Spécial, la verge, \$2.39.

Attrayant Crêpe Plat
Une qualité de rayon-et-soie épaisse, très durable. Approprié aux robes et jupons pour dames